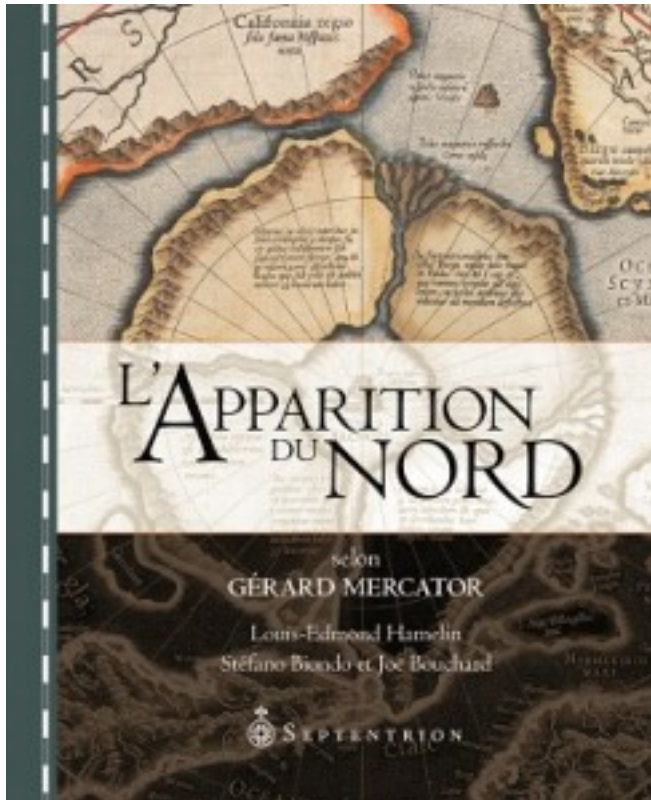




Cette fameuse représentation devient le sujet du splendide ouvrage *L'apparition du Nord selon Gérard Mercator*, de Louis-Edmond Hamelin, professeur émérite de géographie et éminence en matière de nordicité. La carte de Mercator pourrait être décrite comme un ramassis d'in vraisemblances et d'approximations, entrecoupées d'éclairs de lucidité étonnants, par exemple le découpage des côtes alaskiennes, d'une précision inattendue pour l'époque. Mercator, homme de réseaux, entretenait une correspondance serrée avec ses contemporains explorateurs et scientifiques. Il semblerait que la réalité cartographique d'alors se mêlait aux espoirs d'une navigabilité à la limite des terres nordiques.

Ce n'est pas tant la carte — et ses inexactitudes inévitables — qui fascine le lecteur ici, mais ce qu'elle nous apprend sur l'époque qui l'a vue naître, par exemple sur la rigueur des hivers au XVI<sup>e</sup> siècle et sur les facultés de visionnaire de son auteur. « Le lecteur ne devrait pas prendre les évaluations faites dans l'ouvrage pour des vérités dures. Ce sont des hypothèses, parfois hardies, qui sont à la base des interprétations proposées », met en garde Hamelin. La rigueur scientifique du propos n'exclut pas le rêve et la poésie. Le texte est ponctué de reproductions de cartes géographiques anciennes et nouvelles et de photographies magnifiques tirées du fonds d'archives Louis-Edmond Hamelin.

